

ENTRAINEMENT AU RESUME

TYPE CENTRALE

Thèse globale

Contrairement aux idées reçues, le véritable artiste ne laisse pas libre cours à son imagination : en artisan, il s'appuie sur les aspérités du matériau pour déployer son talent. Mais contrairement à l'artisan, il ne poursuit pas une fin. Il se montre attentif à son objet et agit en spectateur émerveillé de son propre geste.

Analyse du texte

§ 1

- L'artiste puise avant tout son inspiration dans la matière première qu'il travaille et qu'il observe, ainsi que de la tradition.
- Exemples : pierres / architecte ; bloc de marbre / sculpteur ; cri / musicien ; thèse / orateur ; idée / écrivain.
- Tout artiste est un artisan acharné et laconique avant d'être un imaginatif passionné ou un doux rêveur bavard.
- La création artistique n'a lieu qu'en travaillant et c'est la matière qui libère la créativité et assure le geste en prémunissant l'artiste de son imagination pure qui est stérile.

§ 2

- S'il se livre à sa seule imagination en supposant la matière modifiable à loisir, l'artiste peut se sentir tout-puissant mais il se leurre.
- En réalité, c'est à partir des aspérités de la matière, telle que la nature la produit, que l'imagination peut se déployer pour compléter les ébauches.
- Exemples des sculpteurs de cannes.
- Ainsi le geste artistique découle de l'observation de l'objet.

§ 3

- L'artiste se dévoie quand, par ambition et à l'épate, il considère la matière comme un simple moyen au service d'une fin. Au contraire de la production industrielle, la création artistique se soumet à la loi de la matière qu'il observe.
- On comprend ainsi mieux en quoi la nature est le maître des maîtres.
- Exemples : l'événement réel pour le romancier ; les blocs de marbre pour Michel-Ange ; le meuble non encore sculpté...
- Si l'architecte a en tête l'œuvre qu'il veut faire, l'orateur, le danseur et le musicien procèdent par développement progressif d'un segment initial, ce qui les contraint finalement davantage.
- Ajoutons que l'instrument utilisé constitue une contrainte forte. Exemples : le violon, le ciseau, le crayon, la toile...
- Si tout est facile, l'artisan est performant mais l'artiste y perd.

§ 4

- Quelle différence entre l'artiste (art) et l'artisan (industrie) ?

- Chez l'artisan, l'idée précède l'exécution. Même si l'exécution dépasse par moments le projet, l'objet est reproductible à l'infini.
- Chez l'artiste, les idées surgissent au fil de l'exécution. Il est aussi spectateur de son propre travail et s'émerveille de sa création.
- La beauté et le génie résident dans l'œuvre telle qu'elle s'élabore et non dans l'intention.

§ 5

- Au lecteur de vérifier le bien-fondé de cette proposition.
- L'architecture, qui est parmi les arts celui qui se heurte le plus aux lois de la matière, est aussi le plus ancien et le maître des autres.
- Contrairement à ce que pensent notamment certains prosateurs, l'artiste ne doit pas considérer la matière première (syntaxe, pierre...) et sa rigueur comme une ennemie mais bien comme une alliée.

Proposition de résumé

Pour tout artiste, l'attention à la matière première est au fondement de la création : à partir de la contrainte /²⁰ qu'elle impose, il peut déployer son geste et son imagination. À ce titre, le véritable travail artistique relève plus /⁴⁰ de la besogne artisanale silencieuse que de la créativité débridée. L'attention à la matière ouvre les voies de l'/⁶⁰ imagination et prémunit du geste facile et pauvre. Celui qui espérerait une matière infiniment modifiable au gré de sa fantaisie /⁸⁰ a tort : il gagne à s'appuyer sur les défauts de la matière naturelle. Si la production industrielle poursuit une /¹⁰⁰ finalité et souhaite plaire, le geste artistique se soumet au contraire à la seule loi de la nature et développe /¹²⁰ progressivement son œuvre à partir d'un segment initial. L'âpreté des conditions matérielles est en fait un atout pour /¹⁴⁰ l'artiste.

Ce dernier n'est pas un artisan : chez le second, la fabrication, reproductible à l'infini, réalise un /¹⁶⁰ projet initial ; l'artiste, lui, invente, au fil de l'exécution, en contemplateur de son propre travail, une œuvre unique /¹⁸⁰ qui ne saurait se réduire à une intention. L'architecture, le plus ancien des arts, enseigne l'obligation de se /²⁰⁰ heurter à la matière. Les écrivains gagneraient également à considérer les rigueurs de la syntaxe comme leurs alliées. (218 mots)

Proposition d'une collègue

Chaque art a une matière première, à partir de laquelle tous travaillent selon des usages. En effet, comme un artisan, l'artiste contemple son matériau et son œuvre en train de se faire pour qu'ils conduisent son action – puisqu'il ne peut faire œuvre qu'en leur obéissant à / elles, plutôt qu'à ses initiatives personnelles.

Loin des raisons trop humaines, c'est le matériau naturel qui donne ses idées au sculpteur par exemple, mais en fait pour les autres artistes aussi le point de départ est donné : c'est toujours un fait (pierre, phrase, geste, son) qui inspire / l'œuvre à venir. Il est, comme l'outil de l'artiste, une contrainte féconde et libératrice. Bien que le talent de l'artiste ne laisse pas apparaître à la fin les résistances avec lesquelles il a été aux prises, sans elles, il ne peut faire œuvre.

Le génie de / l'artiste consiste à découvrir au fur et à mesure de son travail ce qui se présente comme beau. Même si des œuvres différentes peuvent avoir un but commun, chacune révèle alors une beauté singulière.

Sans doute est-ce dans tous les arts, même les moins évidemment matériels, que la / matière inspire l'artiste en lui imposant sa loi : sans elle, il resterait vain. (214 mots)

Proposition d'une autre collègue

Sous toutes ses formes, la création artistique naît du choc avec le matériau, de sorte que le créateur part davantage de la contemplation de celui-ci que de ses sentiments. L'imagination se nourrit de cette rencontre, faisant du créateur d'abord un technicien qui escamote des solutions pour contourner l'impédance / de la matière. Ce corps à corps le préserve toutefois des dérives de son imagination et lui apprend l'humilité. En cela, la puissance de la création réside en la prouesse technique qui aiguillonne l'esprit, à partir de la matière. C'est de cette base concrète que le créateur / préfigure sa créature, la faisant toujours surgir du concret par transfiguration en création artistique.

Ainsi, la production se différencie de la création : la première plie la substance, la deuxième la révèle, en s'y tenant tout près, mais s'éloignant des chimères de l'imagination. Au final, l'ouvrier se / distingue du créateur par la priorité donnée au dessein par rapport au matériau – mais il peut arriver qu'il se laisse aussi guider par celui-ci.

Le créateur lui est au spectacle du matériau brut et assiste à sa création s'accomplissant entre ses mains. Le dévoilement de l'*ingenium* / est concomitant au surgissement de la beauté de la création. Et cette beauté ne peut ni s'apprendre ni s'enseigner. (220 mots)